

LA DÉVALUATION

Le gouvernement du président Ernesto Zedillo est entré en fonction le 1^{er} décembre 1994. Trois semaines plus tard, il cessait de soutenir un peso surévalué qui, en quelques jours, perdait plus d'un tiers de sa valeur. Ceci a entraîné une importante baisse de pouvoir d'achat pour tous les acheteurs de produits importés. Les réductions budgétaires prévues par le plan de relance comprimeront encore plus les dépenses gouvernementales.

En dehors des programmes de remise à jour des cadastres, la plupart des projets de géomatique devraient être mis en attente jusqu'à ce que l'économie se stabilise. Les taux d'intérêt atteignent 60 pour 100 par an et, au début de 1995, aucune banque publique ou privée n'approuvait de crédits. La plupart des observateurs pensent qu'il faudra plusieurs mois avant que le secteur financier ne revienne à un fonctionnement normal.

Tout cela a cependant quelques effets positifs. Premièrement, comme les gouvernements vont devoir dépenser avec plus de prudence à l'avenir et que l'information géographique n'est pas utilisée de manière efficace, il est probable qu'ils s'y intéresseront plus. Deuxièmement, les SIG vont servir de plus en plus dans le secteur privé comme outils de planification et de gestion. Par conséquent, le marché devrait se développer au cours des prochaines années pour les fournisseurs de technologies et de services évolués. Les importations continueront de dominer ce marché, car la crise économique empêchera en grande partie les firmes mexicaines de développer leurs propres solutions de pointe.

Il devient plus important que jamais de travailler avec un partenaire mexicain, parce qu'il est indispensable que la plus grande proportion possible des coûts soit maintenue en pesos. Ceci s'applique tout particulièrement aux projets à faible contenu technologique.

LE CHANGEMENT DE GOUVERNEMENT

Le nouveau gouvernement Zedillo est encore en phase de définition de priorités et de positionnement pour l'avenir. Les entreprises canadiennes qui ont des perspectives à moyen terme ont donc encore d'excellentes perspectives sur le marché des systèmes d'information géographique (SIG). Mais leur réussite dépendra de leur aptitude à évaluer les besoins futurs et à développer des moyens efficaces de commercialisation et de livraison.

Des représentants de la *Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos (BANOBRAS)*, Banque nationale pour les travaux et services publics, déclaraient au milieu de 1995 que la banque disposait encore de fonds pour des projets de remise à jour cadastrale et envisageait d'augmenter sa part de financement. À la fin du premier trimestre de 1995, *BANOBRAS* avait déjà approuvé dix nouveaux projets. Selon les mêmes représentants, ces projets s'autofinancent à moyen terme.